

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » « Sagesse et détermination contre asservissement »

N° 13

1) Dans l'ACTUALITE économique,

Dans l'actualité économique générale, Je note l'incroyable nouvelle répandue depuis une semaine dans les pseudos « journaux » télévisés, et les gazettes, selon laquelle les fruits et légumes auraient vu leurs prix diminuer de l'ordre de 20 à 30 %, en cette saison, par rapport à 2008. Incroyable, car la réalité vécue est quelque peu différente. Certes, en fin de saison, les cerises viennent de connaître une baisse de plus de la moitié de leur prix d'entrée de saison, même chose pour les pêches, les melons etc... Mais si l'on prend la moyenne des prix de détail proposés à « la ménagère » du début à la fin de la saison, il ne me paraît pas du tout certain de pouvoir constater une diminution moyenne sur 2008 et même, peut-être suivant les endroits une hausse... Bref, la moyenne des prix des fruits et légumes n'a pas baissé, cela est sûr, elle a même plutôt un peu augmenté. La nouvelle n'est donc pas une information, elle constitue même de la désinformation. A sa manière l'Association « Familles rurales » qui publie son « observatoire annuel » fait état « d'une baisse de 20% cet été », je cite, car l'été n'est pas fini et va durer encore jusqu'à fin Septembre officiellement, donc encore un mois. La baisse annoncée est donc présomptive et non établie. Aussitôt, en plus, cette association « dénonce la très grande opacité dans la formation des prix des fruits et légumes ». La restriction annule littéralement l'annonce précédente pourtant reprise largement dans les « médias » trop heureux de faire plaisir au gouvernement dont Mme LAGARDE incarne, avec le sourire, tous les mensonges officiels.

L'Indice DE prix de détail dressé par l'INSEE, et non pas DES, grosse nuance, a en effet baissé en Juillet, de même que l'indice des loyers à la fin du deuxième trimestre ce qui semble corroborer en première approche l'observation de « familles rurales ». MAIS, on sait la différence, voire la divergence, entre indices INSEE des prix à vocations intérieure franco-française et extérieure, principalement européenne. L'IPCH, augmente toujours plus, depuis qu'il a été mis au point, que l'IPC... La crédibilité de ce dernier est donc nulle.

Alors, je regarde au plus proche des sources de prix mondiaux, la pratique de l'oligarchie au Canada. Comme la France est totalement alignée en 2009, l'exemple devient riche d'enseignements. ***On sait que l'Oligarchie mondiale a pour objectif le racket de la TOTALITE du produit du travail des Peuples au bénéfice du POUVOIR mondial acheminé via les canaux bancaires. L'ensemble travaille comme une usine de production hydroélectrique. L'eau du travail des esclaves pousse indéfiniment la roue à aubes oligarchique et fait tourner l'axe monétaire qui transforme le mouvement en électricité plus facile à acheminer, laquelle peut ensuite restituer la FORCE, là où le gouvernement mondial en a besoin. La machinerie bancaire est là pour cela.*** Bref, si les indices des prix de produits agricoles au Canada ont, en général, baissé de 1997 à 2009 de -5%, les céréales elles de près de -40%, par contre les légumes ont augmenté de +6,5% et les pommes de terre de +... 43 % ! Tiens, tiens... Cela éclaire d'un jour bien plus aligné, et bien plus dangereux, le slogan paru depuis deux ans du gouvernement français de « consommer 5 fruits et légumes par jour au minimum » ! Ainsi donc **le qvt français obéit aux ordres du gouvernement mondial et veut dicter aux Français « l'obligation de payer plus pour garder moins du produit de leur travail »** ! Si l'on observe qu'il couple l'incitation à travailler plus pour gagner plus, on a tout compris, les esclaves français doivent davantage travailler... pour payer davantage !

Plus grave encore, on voit l'assassinat de la productions de céréales et le racket à la consommation de tubercules ! Quand on se rappelle les conseils de son père selon lesquels il faut, lorsqu'on veut cultiver son jardin en potager, d'abord l'assainir et faciliter son travail de la terre, par la culture de pommes de terres. ON sait qu'il n'y a rien de plus rustique ni de plus facile à produire, donc de moins cher, que la culture des pommes de terre ! Alors, pourquoi avoir fait baisser le prix des céréales de -40% alors qu'elles nécessitent énormément de travail et d'eau et augmenter, dans le même temps, celui des pommes de terre de + 40% ! ? Il y a là évidemment un levier manié par un acte délibéré de gouvernement mondial dont il est facile d'apercevoir à la fois les motivations et les conséquences sur la liberté et la santé des Peuples. N'est-ce pas ! ? Il veut changer les habitudes alimentaires, de riches vers pauvres, tout en rackettant davantage... Voilà tout... Les peuples doivent pouvoir manger pour vivre, à l'abri des famines comme le souhaitait PARMENTIER, mais doivent cesser d'apprendre à vivre pour bien manger. Ce levier est celui du maintien des privilèges de caste.

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Dans l'état actuel des choses en France et dans « l'Euroland », placez donc une année de « cotisations » salariales et patronales additionnées de côté, lors d'une bonne année, en une ou plusieurs fois. Placez les en valeurs mobilières bien choisies à valeurs pleines et entières et participez aux Assemblées Générales. Choisissez de préférence des actions étrangères à la zone euro et de toutes façons à la zone ex française jusqu'à plus ample informé. Regardez alors fluctuer votre capital, complétez-le dans les fluctuations basses, calmement, attendez la retraite trente ou quarante ans plus tard. Vous aurez alors tout simplement une rente annuelle égale à votre épargne initiale en monnaie CONSTANTE. Cela ressemble à une recette de cuisine et c'en est bien une...

Ce complément, pourra même devenir le principal pour peu que vous ayez eu la sagesse de produire une grande valeur ajoutée à vos capacités professionnelles par l'étude et le travail. Tout l'art du Conseil financier se résume à cela : vous éviter les erreurs et les fautes et vous encadrer vers le Salut... Le Conseil financier a besoin de temps pour démontrer la valeur ajoutée énorme de son travail à votre service qui au début ne paraît pas forcément transcendant. Soyez sages et bons... mais n'oubliez jamais votre VERITABLE intérêt à long terme. Consultez-moi et évitez comme la peste les pseudos conseils de pseudos « conseillers financiers » chez les banques.

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

Chapitre 13

Une conquête empoisonnée

Si j'ai ignoré dans mon chapitre précédent le règne de LOUIS XI c'est parce que le connais trop bien, si fortement intéressant qu'il est à tous égards. J'aurais risqué des digressions passionnées, bien loin de mon sujet monétaire. Je rappellerai donc que j'ai choisi cette date de 1475 parce qu'elle fut celle du Traité de Piquigny (ou Péquigny) signé par LOUIS XI avec le Roi d'Angleterre et qui mit fin à la guerre de Cent ans... C'est d'ailleurs Louis XI qui créa ce premier écu d'or au Soleil. Mais Louis XI remit alors au Roi EDOUARD IV probablement la quasi totalité de ce que les Anglais n'avaient pas encore pillé pour le dissuader d'aller plus loin que Calais, lieu de son débarquement, avec 23.000 hommes qu'il « traita » avec tout ce que la France pouvait offrir de vivres, de couverts et de logis. Cette époque où la France est livrée au pillage des Anglais et de leurs alliés Bourguignons, qui vit Jehanne d'Arc livrée, grâce à la corruption d'un évêque avec 20.000 LT (selon mes sources et 10.000 selon d'autres), cette époque m'est bien pénible à évoquer, aussi aux souvenirs de la ballade des pendus de François de Montcorbier dit « VILLON », du nom emprunté à son père adoptif le Chanoine Guillaume de VILLON. Tous les Français véritablement amoureux de la France peuvent me comprendre... La langue française elle-même fut dénaturée, le français direct, qualifié de « vieux français » de nos jours, a laissé la place au français composé auquel les BOSSUET, Victor HUGO, Emile ZOLA, Jules VERNE et bien d'autres donnèrent ses lettres de noblesse, imprégnées de latin et de grec...

Il y a aussi le fait que durant tout ce XVème siècle, des fils se sont tissés et ont conduits à des imbrications incroyables d'intérêts entre les familles nobles, riches, commerçantes, de tous les Pays d'Europe de l'Ouest et principalement entre l'Angleterre, l'Espagne, la France, l'Italie, l'Allemagne actuelles... Tous ces fils familiaux, financiers et notariés, tissés, devaient amener Catherine de MEDICIS à trouver la Bretagne dans son berceau et un mariage arrangé, et pour cause financière, avec François II. Tout le XVIème siècle est écrit au cours du XVème... Et même tous les siècles suivants jusqu'au nôtre... Les Sujets de LOUIS XI sont déjà, sans le savoir, les Sujets de la Future Catherine de MEDICIS, épouse et mère de quatre Rois, régente de France, qui ne naîtra que 44 ans plus tard en 1519, en tout cas, c'est comme cela que le Professeur d'Economie Politique les voit, car rien n'arrive en économie qui n'ait été décidé politiquement, auparavant, par quelques individus.

Revenons donc après ces précisions purement historiques, à la conquête des richesses aurifères de l'Amérique et, du même coup, à notre sujet... monétaire. Au cours des années qui suivirent la prise de possession des Antilles qui ouvrit la voie du pillage des empires Aztèques, Mayas etc..., l'or fut convoyé par galions entiers vers l'Europe. Cet afflux rééquilibra d'abord le Trésor espagnol. Mais l'enrichissement sans cause économique des « grands » du royaume, et surtout des grands commerçants, distribua en Espagne, puis partout en Europe, une quantité massive de métal pur qui déséquilibra à la baisse le cours de toutes les monnaies d'Or. On estime, en effet, à 70.000 tonnes l'Or pur arraché aux Amériques par l'Europe de 1492 à 1800 !

La France, exsangue, à la sortie de la guerre de Cent ans, n'offrait plus que misères, conflits, rebellions, crimes, maladies, famines. Pour acheter quelque chose il fallait emprunter à des taux usuraires, chez des officines qui se multipliaient, et pour cause, du fait de la dévaluation du petit denier en face des prétentions en Or, ou en Argent, des usuriers et des commerçants, en sus des impôts. L'inflation galopait. La monnaie courante ne valant plus rien, l'afflux d'Or espagnol sur les places commerciales européennes devait encore compliquer le problème au lieu de le résoudre.

En gros, ce qui se passait en Amérique où les « Indiens » offraient des sacs d'Or pur pour un simple miroir, ou un quelconque objet de pacotille inconnu d'eux, se transposa en Europe : l'Or, au fur et à mesure que sa rareté diminuait, perdait sa valeur ! Il fallait toujours plus d'Or pour acheter une même marchandise... L'inflation par les prix atteignit ainsi le taux énorme de 60% l'an sous Catherine de MEDICIS ! Laquelle, afin de renflouer l'encaisse métallique à des fins d'émissions monétaires, ne se privait pas de piller les convois d'Or que les Espagnols envoyaient à travers la France pour alimenter leur guerre en Hollande. Et tout ceci malgré la pression à la baisse des stocks d'Or par l'achat de plus de draperies, de pierres précieuses, et d'épices des Indes dites « orientales », par opposition aux « Indes » dites « Occidentales » (Les Amériques) qui, elles fournissaient la monnaie d'Or et d'Argent nécessaire. En somme, le pillage de l'Amérique servait à acheter des produits finis de haute qualité aux Indes. Mais le solde qui restait en Europe produisit une sorte d'indigestion monétaire... A force de trop piller, on en crevait. Mais les monnaies d'Or et d'Argent ressortirent des caches. Les monnaies d'Or et d'Argent neuves en complément, redonnèrent à la circulation monétaire sa qualité ancienne pour quatre siècles, jusqu'en 1935...

Comme toujours, les transferts de monnaies et de marchandises enrichirent un trafic extrêmement juteux né des différences de cours internationaux qui se localisa même... en Chine, déjà, où 4 grammes d'Argent, fort rare là-bas achètent 1 gramme d'Or qui rachète en Europe 10 grammes d'Argent donc avec un bénéfice de 150% à la frappe libre ! On croit lire l'histoire de 2009 où la spéculation sur les monnaies rapporte plus que n'importe quoi aux banques via leurs « traders », n'est-ce pas ! ?

Malgré les risques de pertes maritimes dus à la météo ou plus encore aux pirates de la Mer de Chine, les grands marchands de Venise et leurs banquiers s'enrichissent à grande vitesse. Comme toujours, les désordres qui suivent les grandes guerres favorisent l'émergence des spéculateurs. Tout comme la sortie de la « guerre froide » depuis 1990, commencée en 1945 dans le prolongement des conflits depuis 1792 qui engloutirent tout ce que le travail humain a pu produire de richesses, transformées en armements épouvantables par des marchands sans aucun scrupules, uniquement dominés par le profit... Et dire que l'Etat français a pris une part importante à ce honteux commerce...

Nous poursuivrons à la loupe, dans notre prochain chapitre, l'étude de cette inflation galopante sous Catherine de Médicis, si actuelle malgré les artifices statistiques et médiatiques...

Chapitre 14

Une Inflation galopante